

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 13 (1937-1938)

Heft: 7

Artikel: La motorisation de l'armée suisse [Fortsetzung]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-705065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

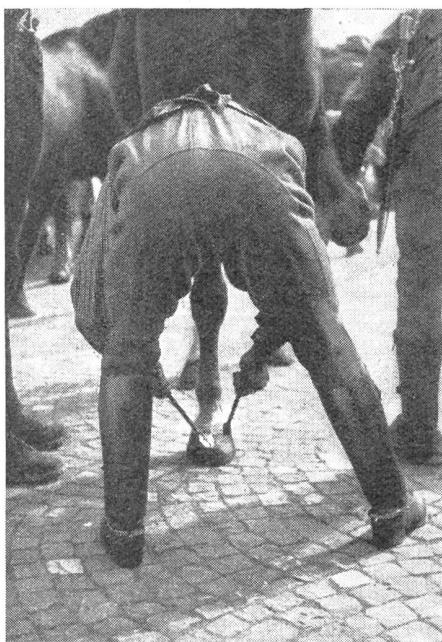
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Für diensttauglich befunden. Als erstes brennt der Truppenhufschmied Schätzungs- und Schätzungsplatz-Nummern auf die beiden Vorderhufe...

Lorsqu'un cheval est reconnu apte au service, le maréchal-ferrant de la troupe brûle les numéros d'estimation et de place d'estimation sur les deux sabots antérieurs...

I cavalli abili al servizio vengono matricolati pirogravando sugli zoccoli il numero della piazza di stima, e numero di stima...
Phot. K. Egli, Zürich.

zeichen des Landes, die stolzen Zeugen der nationalen Vergangenheit, vor dem Verfall geschützt werden. Sein Streben verdient volle Unterstützung und die Burgenkarte darf das Interesse jedes Schweizers für sich beanspruchen.

b) Im gleichen Verlage ist kürzlich eine sehr vorteilhafte *Exkursionskarte von Olten und Umgebung* im Maßstabe 1:50,000 zum Preise von Fr. 2.50 auf Papier und Fr. 5.50 auf Leinwand erschienen. Herausgegeben vom Verkehrs- und Verschönerungsverein Olten, bietet sie nicht nur für jeden Touristen und Freund des Wandersports, sondern auch für den Wehrmann besonderes Interesse, weil manch älterer Kamerad sich gerne vertiefen wird in die Juragegenden zwischen Liestal und Aaretal und im Hauensteingebiet, die ihm vom aktiven Dienst her vertraut sind. Eine diskrete Farbentönung wirkt sich sehr vorteilhaft für die Karte aus.

Behandlung und Ausbildung des Soldaten.

Verlag Stämpfli & Cie., Bern. Preis 80 Rp.

Aus der Feder von Major Frido Barth, ehemaligem Instruktionsoffizier der Artillerie, ist soeben eine 32 Seiten starke Broschüre in Taschenformat erschienen, die der Absicht dienen will, an der Ertüchtigung des Unteroffizierskorps mitzuhelpen. Der Verfasser gibt in seinem Schriftchen nützliche Winke an den Unteroffizier, wie er als Vorgesetzter die Mannschaft zu behandeln habe, wie er zum eigenen und zu der andern Vorteil die Ausbildung der Untergebenen an die Hand nehmen und Dienstbetrieb und Arbeitsorganisation einteilen soll, um sie fruchtbringend zu gestalten. Wenn es auch wahr ist, daß die Kunst, erzieherischen Einfluß auszuüben, nicht auf dem Papier erlernt werden kann, weil sie vor allem bedingt ist durch die Persönlichkeit des Erziehers und seinen Takt, so ist die Schrift von Major Barth doch berufen, wertvolle und nützliche Winke zu vermitteln. Wir möchten daher die Anschaffung jedem Unteroffizier warm empfehlen.
M.

**Platzmangel nötigte uns zur Rückstellung
mehrerer deutscher Artikel. Wir bitten um
Geduld.
Redaktion.**

La motorisation de l'armée suisse (Suite.)

Mais le grand auxiliaire de la guerre moderne, c'est le camion. Notre armée en a besoin de 9000 en chiffre rond. Ne sont pas compris dans ce nombre les véhicules nécessaires aux troupes frontières, à la défense aérienne, aux colonnes spéciales de transport. Les camions d'une capacité inférieure à 1 tonne n'entrent pas en considération pour l'armée; ceux-ci restent, à la mobilisation, disponibles pour les besoins de la population civile. Les camions les plus précieux au point de vue militaire sont ceux de fabrication suisse, des modèles datant de 10 ou 12 ans au plus. Or, il n'existe pas, dans le pays, un effectif répondant aux exigences ci-dessus pour couvrir les premiers besoins de l'armée. Au 31 décembre 1936, on comptait en Suisse, en tout et pour tout, un peu moins de 5000 camions de fabrication indigène, donc y compris ceux qui roulent depuis 20 ou 25 ans. La courbe du rajeunissement du parc des camions suisses a fortement baissé ces dernières années; en effet, au lieu des 500 véhicules nécessaires par année, on ne compte plus annuellement que 200 à 300 camions suisses neufs mis en circulation. Ce regrettable état de choses est imputable en partie à la loi actuelle sur la circulation routière. En outre, les intéressés ont été contraints à la prudence par le premier projet de loi sur le partage du trafic, rejeté par le peuple le 5 mai 1935. Le projet d'arrêté fédéral sur la circulation routière, publié en automne 1936, a eu lieu aussi des conséquences désastreuses dans ce domaine.

Bien qu'en élaborant la nouvelle organisation des troupes on ait tenu compte du faible effectif des camions aptes à faire campagne dont on dispose dans le pays, il a bien fallu se rendre compte au bout de peu de temps, les données numériques se précisant, que les premiers besoins ne pouvaient pas être couverts. On biffa alors ce qui pouvait être biffé. La motorisation des batteries d'obusiers, si désirable soit-elle, fut renvoyée à des temps meilleurs et, en désespoir de cause, on



... und sofort nachher beginnt der Dienst mit dem Anprobieren eines passenden Kummets.

... et tout aussitôt après, le service commence par l'essayage du collier.

... ed immediatamente il servizio ha inizio colla prova ed aggiustamento dei finimenti.
Phot. K. Egli, Zürich.

étendit la réquisition à tous les camions suisses des modèles remontant jusqu'à 1920, et aux camions de provenance étrangère des modèles de 1930 à 1937. Malgré cela il manque encore un nombre important de véhicules. Il faut en effet tenir compte du fait que certaines entreprises indispensables à la vie économique, et qui doivent poursuivre leur exploitation en temps de guerre, ne peuvent pas être privées de leurs poids lourds, et qu'un certain pourcentage de véhicules ne seront pas disponibles, pour cause de réparation ou pour diverses autres raisons.

Cette situation périlleuse exige que des mesures énergiques soient prises de toute urgence pour y remédier. Il est inutile de perfectionner l'armement, l'équipement et l'instruction des troupes si les moyens de transport indispensables à la conduite de la guerre moderne font défaut. On entend prétendre que l'armée devrait faire elle-même l'acquisition des véhicules automobiles dont elle a besoin, et les tenir en réserve dans les arsenaux, avec le matériel de corps. Cette suggestion relève de la plus pure fantaisie. La création d'un parc susceptible de couvrir les besoins strictement indispensables de l'armée absorberait une somme dépassant 200 millions de francs. En outre, comment garer ces véhicules sans construire d'immenses bâtiments, et comment les entretenir en état de marche sans engager un nombreux personnel? De plus, au bout de quelques années, ce parc serait démodé et devrait être renouvelé peu à peu, sans que les véhicules soient hors d'usage. Tout bien considéré, le seul système applicable est celui de la réquisition.

(A suivre.)

Aufgaben für Unteroffiziere in der Gruppenführung

Gruppenaufgabe Nr. 1

Aufgabe siehe Nr. 5 vom 4. November 1937.

Lösungsvorschlag

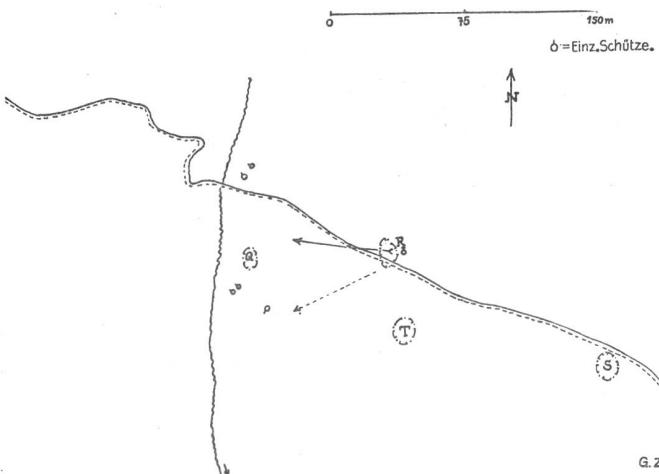
1. Zum Klischee:

Lmg.-Hauptschußrichtung: →
Lmg.-Nebenschußrichtung: →

2. Panzerabwehr:

Um den vom Kp.-Kdten. erhaltenen Auftrag zu erfüllen, ist zunächst der Einbruch fei. Panzerfahrzeuge durch die Lücke zwischen Z und Z' zu verhindern.

Der Bach bildet ein absolutes Kampfwagenhindernis für leichte und mittlere Wagen. Fraglich bleibt nur die Stelle, an der der Steg über den Bach führt. Möglicherweise können ganz leichte Wagen hier durchkommen, da die Tragkraft des Steges unbekannt ist. Da er sich aber in schlechtem Zustand



befindet, können einzelne Leute der Gr. mit ihren Beilen die Fahrbaahn auf der ganzen Länge des Steges zerstören. Diese Arbeit ist dringlich.

Um die Abwehr der Wagen sicherzustellen, ist jedoch notwendig, den Gegner daran zu verhindern, durch teilweises Abgraben der Borde zwischen den Waldstücken Uebergangs möglichkeiten zu schaffen. Dazu genügten wenige Arbeitskräfte. Einige Schützen sind daher schon vor Einbruch der Nacht dort zu postieren. Alle Handgranaten der Gruppe und genügend Munition mitgeben. Müssen sich genügend (mannstief) eingraben, da ihre Stellung sonst tagsüber (Ueberhöhung vom rechten Ufer her) unhaltbar wird. Dienen der Gruppe gleichzeitig als Sicherung.

3. Lmg.:

Zur Lösung des Auftrages kann man versucht sein, das Feuer des Lmg. an drei verschiedene Stellen zu legen:

- Auf die Hänge westl. des Baches,
- Auf das Plateau unmittelbar östl. des Baches,
- In die östl. des Plateaus gelegene Mulde.

Diese drei Möglichkeiten entsprechen den Waffenstellungen Q, R und S.

Lösung: Vorteile:

- Q — Gegner wird frühzeitig durch Feuer gefaßt, Zeitgewinn.
- Gruppe verhältnismäßig nahe beisammen, Vorteil nachts und bei unsichtigem Wetter.
- Keine Gefährdung der Posten, die Bach überwachen, durch Feuer des Lmg.
- Verbindungen mit Z und Z' verhältnismäßig leicht herzustellen.

Nachteile:

- Waffe ist raschem Erkannt werden und wirksamer Bekämpfung vom rechten Bachufer her ausgesetzt.
- Bei schlechten Sichtverhältnissen kann Gegner überraschen unmittelbar vor Waffe auftauchen, ohne daß diese ihn wirksam bekämpfen könnte, da sie nicht in den Bachgrund wirken kann, ohne sich stark auszusetzen.
- Gruppe hat keine Tiefe. Es kann daher im Falle eines Unglücks der Minimalauftrag (Deckung der Richtung von Y) nicht erfüllt werden.

R — Gutes Schußfeld.

- Gruppe hat Tiefenstaffelung, kann daher gegen Infanterie allein Auftrag auch dann noch erfüllen, wenn Bachlinie verloren gegangen ist.
- Genaue Lage der Waffe für den Gegner schwer festzustellen, daher mehr Aussichten, länger wirken zu können.
- Verbindungen etwas schwerer sicherzustellen, nach Uebereinkunft mit Z' jedoch verhältnismäßig leicht durch Feuer.
- Gruppenführer behält bessere Uebersicht über das Gefecht, daher bessere Führung.

- Gegner wird durch Lmg. erst erfaßt, nachdem er das Kampfwagenhindernis überschritten hat.

- Gefährdung der eigenen Bachüberwachung durch eigenes Feuer nicht ausgeschlossen, sofern keine besondern Maßnahmen getroffen werden.

- Falls Gegner zunächst ohne Kampfwagen angreift, besondere Maßnahmen für das Zurücknehmen der Bachüberwachung vorzusehen.

- S — Waffe der fei. Beobachtung und Einwirkung noch mehr entzogen.

- Alle Nachteile der Lösung R, dazu ferner:

- Zu große Tiefenstaffelung der Gruppe, keine Augenverbindung mit der Hindernisüberwachung. Führung der Gruppe im Gefecht wird unmöglich.

- Minimalauftrag und Auftrag mit Z' Verbindung zu halten, können nicht erfüllt werden, falls Gegner von SW her in den Wald nördl. des Sträßchens eindringt und hernach dem Waldrande folgt.

Da in den Fällen Q und S Auftrag nicht erfüllt wird, ist die Lösung R zu wählen.

4. Standort des Gruppenführers: beim Lmg.

Die drei übrigbleibenden Schützen sind bei T in Stellung zu bringen. Sie decken dort die Nebenschußrichtung des Lmg.